

DENYS BOULIANE

■ *Rythmes et échos des rivages anticostiens*

DENIS GOUGEON

■ *En accordéon | Mutation*

JOHN REA

■ *Singulari-T*

nem en résidence à l'Université de Montréal
nouvel ensemble moderne
sous la direction de Lorraine Vaillancourt

■ **DENYS BOULIANE** [NÉ EN / B.1955]

1 | *Rythmes et échos des rivages anticostiens* [17:15]

Enregistrement le 8 janvier 2012 / Recording on January 8, 2012

■ **DENIS GOUGEON** [NÉ EN / B.1951]

2 | *En accordéon* [17:36]

Enregistrement le 24 octobre 2006 / Recording on October 24, 2006

3 | *Mutation* [13:01]

Enregistrement le 7 janvier 2012 / Recording on January 7, 2012

■ **JOHN REA** [NÉ EN / B.1944]

4 | *Singulari-T* [17:01]

Enregistrement le 10 juin 2008 / Recording on June 10, 2008

Le Nouvel Ensemble Moderne
Lorraine Vaillancourt DIRECTION

Joseph Petric ACCORDÉON | ACCORDION





■ Rythmes et échos des rivages anticostiens [2009]

Qui n'a pas rêvé de son île, lieu de tous les possibles ? Quelle formation géographique se prête mieux à la fantaisie qu'une île ? Nombre d'auteurs y ont laissé se déployer leur imagination ; songeons entre plusieurs autres aux descriptions fantaisistes des îles de la mer Égée de Buondelmonti au début du XV^e siècle, à la magnifique et troublante *Utopia* de Thomas Moore au XVI^e, à l'île de Prospero dans *La Tempête* de Shakespeare, à Nantucket dans le roman *Arthur Gordon Pym* d'Edgar Allan Poe, à *l'île au Trésor* de Robert Louis Stevenson, aux Encantadas d'Herman Melville.

J'ai entrepris depuis quelques années un vaste projet autour de l'île d'Anticosti. Située à l'entrée du Golfe de Saint-Laurent et en contrôlant l'accès, longue de 225 km, Anticosti est l'une des îles les plus fascinantes d'Amérique avec ses récifs, ses canyons, ses rivières sinueuses, ses forêts denses, ses phares et ses nombreuses ruines. Elle est la dépositaire de moult légendes, mythes et mystères. Au fil des âges, elle a été un grand objet de convoitise par de nombreuses puissances politiques et chefs de guerre ou d'état. De l'Amiral britannique Phipps en 1690, en passant par les révolutionnaires George Washington et le Marquis de Lafayette jusqu'à Napoléon, Hitler et de nombreuses instances gouvernementales canadiennes et compagnies d'exploitation.

Plus encore, pour les Iroquoiens et plusieurs Première Nations du nord-est de l'Amérique du Nord, Anticosti est le berceau de l'humanité, l'île de la Grande Tortue qui a accueilli la Mère Céleste génitrice.

Jacques Cartier a été le premier européen à faire état d'Anticosti lors de son exploration de 1534. Ce qu'il y trouva dans ses expéditions ultérieures de 1535 et 1541 fut beaucoup plus extraordinaire que tous les bijoux, métaux précieux et épices odorantes qu'il était venu chercher aux « Indes » pour le compte de François I^{er}. Il fut également le premier à entrer en contact avec les nations iroquoiennes et à partager avec eux les mystères d'Anticosti. Mais ce que Cartier ne mentionne pas dans ses récits de voyage est sa rencontre avec la fille du chef Donnacona, Taignoagnye, et surtout la relation qu'il a entretenue avec elle à bord de son vaisseau la ramenant supposément comme « trophée » à la cour de France.

Taignoagnye et Cartier ont partagé la même fascination pour les secrets fabuleux d'Anticosti et ont résolu de fonder une nouvelle race hybride « américano-européenne » qui en serait le dépositaire pour les siècles futurs : les Anticostiens.

J'imagine de plus en plus la culture et l'histoire de ces Anticostiens, avec leur langue, leurs coutumes, leurs esprits libres et leurs science bien particulières... et, bien sûr, leur musique... et je projette une série d'œuvres (de la musique instrumentale jusqu'à l'opéra) qui les « mettra en scène ».

Est-il possible d'inventer une musique qui soit née de la rencontre de l'Amérique et de l'Europe du XVI^e siècle et d'en imaginer ses jalons jusqu'à nos jours ?

En étudiant depuis maintenant plusieurs années les musiques de Premières Nations de l'Amérique du Nord j'ai découvert des pistes possibles. Pour les Iroquoiens, la musique est étroitement intégrée à la vie sociale, elle remplit des fonctions diverses allant des berceuses aux chants aux morts, des rites de passage, de guerre, de paix, aux rituels curatifs mais un chant unique peut aussi constituer la carte d'identité spirituelle de chaque humain. Au plan rythmique les concepts de « rythme de la parole » et « rythme corporel » sont particulièrement intéressants. Les articulations simples binaires (fort-doux / haut-bas) et les répétitions en transformation des rythmes de hochet ou de grelots sont des moyens de créer un effet de tension et de suspension. Au plan du chant monodique, la technique du « chant de fond de gorge » (par opposition au « chant de tête ou de poitrine » de la tradition classique européenne) procure ce timbre si poignant et vibrant que j'ai tenté de transposer aux instruments. Mais on peut également retracer les échos de danses de cour européennes dans *Rythmes et échos des rivages anticostiens* qui est pour moi un premier et modeste essai dans cette reconstitution fantaisiste de la musique de mes ancêtres, ceux que le poète peut se permettre de choisir...



DENYS BOULIANE, MONTRÉAL 2009

■ DENYS BOULIANE

Denys Bouliane entreprend ses premières études musicales en 1972 à l'Université Laval à Québec où il travaille le piano et le violon et obtient en 1979 une maîtrise en composition. Il se rend à l'été 1980 aux Cours de Darmstadt puis s'installe à Cologne. De 1980 à 1985 il sera l'élève de György Ligeti à la Hochschule für Musik de Hambourg.

Bouliane est l'un des compositeurs canadiens les plus en vue internationalement. Ses œuvres sont diffusées régulièrement en Amérique et en Europe, interprétées et commandées par des ensembles canadiens tels le Nouvel Ensemble Moderne, la SMCQ, le Trio Fibonacci et le Quatuor Bozzini, le New Music Concerts, des ensembles européens tels l'Ensemble Köln, l'Ensemble Modern, le Stuttgarter Bläserquintett, le Nederlands Blazers Ensemble, les ensembles London Sinfonietta, Nash, les orchestres symphoniques de Québec, Montréal, Winnipeg et Toronto, Esprit Orchestra, l'Orchestre du Centre national des Arts à Ottawa, le Philharmonia Orchestra de Londres, l'Orchestre de la Radio de Cologne, le Mozarteum Orchester de Salzbourg.

Depuis septembre 1995 il est professeur de composition à l'Université McGill à Montréal et depuis 1996 directeur musical de l'Ensemble de musique contemporaine de McGill. Il a donné des conférences et des classes dans nombre d'institutions européennes et nord-américaines. Il a été codirecteur artistique avec Walter Boudreau de *Montréal / Nouvelles Musiques* de 2003 à 2007. Depuis l'été 1995 il en est le codirecteur artistique avec Lorraine Vaillancourt des *Rencontres de musique nouvelle du Domaine Forget* qui se tiennent en août au nord-est de Québec.

Denys Bouliane a également travaillé en étroite collaboration avec le metteur en scène Denis Marleau, composant des musiques de scène pour *Woyzeck* de Büchner (Théâtre National de Belgique et Centre dramatique Hainnuyer, 1993) et pour *Lulu* de Wedekind (Théâtre du Nouveau Monde à Montréal, 1995-96).

■ **En accordéon** [2004]

Commandée par Joseph Petric grâce à une bourse du Conseil des Arts du Canada, cette œuvre lui est amicalement dédiée.

« En accordéon » est une expression qui fait référence à la forme du soufflet de l'instrument. Mais elle suggère ici la forme de l'œuvre composée de sections alternant entre la compression et la dilatation. J'utilise également cette expression dans le sens suivant : En voiture, En bateau, En avion, etc... l'accordéon étant ici un mode de transport permettant le déplacement d'un état musical à l'autre..

DENIS GOUGEON



■ **Mutation** [2011]

Création, commande du NEM, Prix Opus de la création de l'année 2011

Sur un enchaînement harmonique tonal qui bouge très lentement vers l'aigu, des envolées apparaissent, s'accrochent comme ces nuages au sommet des montagnes, puis s'en éloignent et construisent un monde sonore différent, comme une transmutation de l'énergie initiale. Au bout de cette courbe en arche, c'est le retour à la trame harmonique initiale, mais altérée, et sur laquelle se déploie un chant de cuivres et de bois, comme une musique de rituel. *Mutation* est ma troisième œuvre commandée par le NEM ; je suis vraiment privilégié.

DENIS GOUGEON, 23 FÉVRIER 2011

■ **DENIS GOUGEON**

Après avoir étudié la musicologie à l'École de musique Vincent d'Indy, c'est vers la composition et la Faculté de Musique de l'Université de Montréal que Denis Gougeon s'est tourné, comptant André Prévost et Serge Garant parmi ses professeurs. Aujourd'hui, son catalogue compte près d'une centaine d'œuvres qui vont du solo à l'orchestre, de la musique concertante à l'opéra de chambre, et du conte musical au ballet symphonique.

Parmi les commanditaires et interprètes de ses œuvres, citons : l'Orchestre symphonique de Montréal (dont il fut, en 1989, le premier compositeur en résidence), l'Orchestre symphonique de Québec, l'Orchestre philharmonique de Radio France, la Société de musique contemporaine du Québec, le Nouvel Ensemble Moderne, l'orchestre Esprit de Toronto, la soprano Marie-Danielle Parent, la Société Radio-Canada, le Quatuor Molinari, le Quatuor Erato de Bâle, les Percussions de Strasbourg, le BayerischesStaatsballett de Munich et le Ballet National d'Oslo.

Collaborateur privilégié du metteur en scène Denis Marleau, il a composé la musique de neuf spectacles : *Roberto Zucco* (B-M Koltès), *Les Maîtres anciens* (T. Bernhard), *Le Passage de l'Indiana* (N. Chaurette), *Nathan le Sage* (G.E. Lessing), *Intérieur* (Maeterlinck), *Au cœur de la Rose* (P. Perrault), *Quelqu'un va venir* (J. Fosse), *Le moine noir* (A. Tchekov) et *Ce qui meurt en dernier* (N. Chaurette). Notons aussi qu'il a composé la musique du conte musical *Le Piano muet*, sur un texte original de Gilles Vigneault (« Coup de cœur » de l'Académie Charles-Cros).

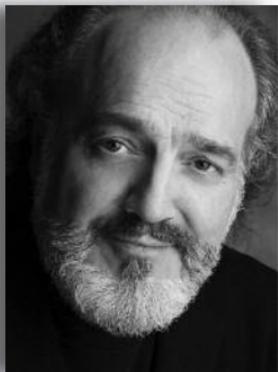
Sa musique, très appréciée pour son expressivité, arrive à être accessible et exigeante à la fois, conjuguant les aspects mélodiques, harmoniques et rythmiques d'une manière bien personnelle. La SOCAN lui a décerné 4 fois le Prix Jan V. Matejcek, qui récompense annuellement le compositeur dont les œuvres ont été jouées le plus souvent à la radio et en concert à travers le Canada. Parmi les autres prix qu'il a reçus, mentionnons l'Opus du « Compositeur de l'année » (décerné par le Conseil Québécois de la Musique en novembre 2000), le JUNO de la « Composition classique de l'année », pour son œuvre *Clere Vénus* (en 2007) et le Grand Prix du concours international *Festival Présences*, à Shanghai (2010). Depuis 2001, Denis Gougeon enseigne la composition à la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

■ *Singulari-T (Tombeau de Ligeti)* [2007]

Commande du *Nouvel Ensemble Moderne dédiée à sa directrice artistique, Lorraine Vaillancourt, Singulari-T rend hommage à György Ligeti, géomètre expert du terrain et du temps sonores.*

Une singularité dénomme, dans le monde des mathématiques, le point d'où éclate une équation ou une surface, etc. Par conséquent, il devient « dégénéré », un terme technique signifiant un cas restrictif au moyen duquel un objet se transforme en quelque chose de plus simple, pourtant plus complexe. À la manière d'un point qui représente l'instance dégénérative d'un cercle dont le rayon se rapproche de zéro (0), on peut imaginer le cercle en tant que forme dégénérative d'une ellipse dont l'excentricité avance vers zéro. En astrophysique, les trous noirs aboutissent à des singularités. Une vision révolutionnaire issue du monde de l'informatique d'aujourd'hui affirme qu'une singularité technologique arrivera à un point précis (dans un avenir, dit-on, très rapproché : l'an 2030) où le rythme du changement technologique sera si accéléré, son impact si profond, que la vie humaine – le temps humain – sera transformée irréversiblement. Une conjecture voudra que les ordinateurs seront capables de se vérifier et de se reprogrammer. L'enjeu pour la culture et pour la technologie elle-même sera paradoxalement inestimable et au-delà de notre compréhension. La fin du Temps ? Peut-être. Néanmoins, cette vision annonce le début d'une nouvelle eschatologie.

Chronométré fabuleux, György Ligeti (1923-2006) se distingua par l'attention qu'il portait, dans sa musique, au domaine du temps. Au long de sa carrière, ce compositeur singulier fut engagé dans une mise en pluralité sonore à caractère unique (si vous me permettez cette antithèse) des concepts de la durée mécanique, de la durée raisonnée, du temps espacé, du temps strié, du temps lisse, du temps empirique et ainsi de suite.



JOHN REA, 2007

■ JOHN REA

Récipiendaire de nombreux prix, John Rea obtient maintes commandes et écrit dans des genres très variés : musique de chambre instrumentale, théâtre musical, musique électroacoustique, musique de scène, œuvres pour grand ensemble et œuvres vocales. Sa réorchestration (1995) pour vingt et un musiciens de l'opéra, *Wozzeck* d'Alban Berg, a été présentée plusieurs fois : à Vienne, à Victoria (C-B) et Princeton (NJ), à Orford (QC) et à Buenos Aires, ainsi qu'au Théâtre du Nouveau Monde (Montréal) en juin 2006. Une autre nouvelle production a été donnée en janvier 2007 à l'Opéra de Lille (France) en collaboration avec l'ensemble ICTUS (Belgique) ; plus tard en 2009 à Meiningen (Allemagne), à San Francisco (2010) et à Salzbourg (2012).

Parmi ses dernières créations, mentionnons : *Beauty dissolves in a brief hour* (2010), pour deux sopranos et accordéon ; la transcription de quatre *Études de Ligeti*, pour l'ensemble de percussion, Sixtrum (2009) ; la musique de scène pour *Lortie* de Pierre Lefebvre (Nouvel Théâtre Expérimental, 2008), et *Oreille, Tigre et Bruit* d'Alexis Martin (Théâtre d'Aujourd'hui, 2008) ; *Singulari-T (Tombeau de Ligeti)*, pour le Nouvel Ensemble Moderne (Montréal, 2007) ; *Figures hâtives*, concerto de violon pour l'Orchestre Symphonique de Montréal (2006) ; *Accident : Tombeau de Grisey*, pour l'ensemble Court-circuit (Paris, 2005) ; une orchestration de *Sieben frühe Lieder* (Gustav Mahler), pour le Nouvel Ensemble Moderne (2003) ; *Schattenwerk*, pour deux violons (Halifax, 2003) ; *J'ignore si j'étais un homme rêvant alors que j'étais un papillon, ou si je suis à présent un papillon rêvant que je suis un homme* ([Homme Papillon] 2002), pour 27 musiciens de la SMCQ avec Disklavier (*obligato*) ; *Sacrée Landowska*, théâtre musical (2001) ; *Music, according to Aquinas*, pour chœur de chambre – 12 voix, deux clarinettes et violoncelle (Vancouver, 2000).

Professeur de composition, de théorie, et de l'orchestration à l'Université McGill depuis 1973, John Rea était le Doyen de la Faculté de musique entre 1986 et 1991, connu aujourd'hui sous le nom de l'École de musique Schulich. Un cofondateur de deux sociétés de musique à Montréal (Les Événements du neuf ; Traditions musicales du monde), il vient de conclure ses activités de presque vingt-cinq ans au sein de la Société de musique contemporaine du Québec, ainsi qu'au comité de rédaction pour le périodique *Circuit : musiques contemporaines*.

■ NOUVEL ENSEMBLE MODERNE (NEM)

Fondé en 1989 par la pianiste et chef d'orchestre Lorraine Vaillancourt, le Nouvel Ensemble Moderne (NEM) est un orchestre de chambre de 15 musiciens qui propose une interprétation convaincante des musiques d'aujourd'hui, en leur accordant le temps et l'attention qu'elles méritent. Son répertoire, nourri aux classiques du XX^e siècle, reflète la variété des esthétiques actuelles, s'ouvre à la musique de tous les continents et consacre une place importante à la création. Ses concerts, ses répétitions ouvertes au public et ses rencontres avec les créateurs sont des moments privilégiés d'échange et de réflexion. Ensemble en résidence à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, il a joué au Canada, aux États-Unis, au Mexique, au Japon, en Australie, en Chine, à Singapour et dans sept pays d'Europe (Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, France, Italie et Pays-Bas). Jusqu'à ce jour plus de 130 œuvres ont été composées pour l'ensemble. Le Nouvel Ensemble Moderne est subventionné par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal.

■ LORRAINE VAILLANCOURT

Pianiste et chef d'orchestre, Lorraine Vaillancourt est fondatrice et directrice artistique du Nouvel Ensemble Moderne (NEM), en résidence à la Faculté de musique de l'Université de Montréal depuis 1989. Elle enseigne par ailleurs dans cette institution depuis 1971 et y dirige l'Atelier de musique contemporaine depuis 1974. Elle est régulièrement invitée à diriger divers ensembles et orchestres tant au Canada qu'à l'étranger. Au pays, elle a notamment dirigé l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec et l'Orchestre Métropolitain. À l'étranger, elle a entre autres dirigé l'Ensemble Orchestral Contemporain (Lyon), le Philharmonique de Nice, Les Percussions de Strasbourg, l'Ensemble Sillages (Brest), l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre national de la RAI (Turin), l'Orchestre Gulbenkian (Lisbonne)...

Lorraine Vaillancourt est membre fondateur, avec les compositeurs José Evangelista, John Rea et Claude Vivier, de la société de concerts montréalaise Les Événements du Neuf (1978 à 1989). De plus, elle suscite, en 1990, la création de la revue nord-américaine de musique du XX^e siècle CIRCUIT.



■ JOSEPH PETRIC ACCORDÉON

Lauréat lors des auditions de la BBC Radio 3 et de CBC/Radio-Canada, finaliste du prix JUNO et gagnant du prix Opus 2009, premier instrumentiste titulaire du Prix Amis de la musique canadienne 2005 et nommé ambassadeur honorifique de la musique canadienne par le Centre de musique canadienne (CMC) au Centre national des Arts en 2009, Joseph Petric a commandé plus de 220 œuvres qu'il a exécutées avec brio pour le compte de diffuseurs comme Columbia Artists, Jeunesses musicales, Début Atlantique, le John Lewis Partnership en Angleterre, New Music Concerts à Toronto, la Société de musique contemporaine du Québec et le Festival de musique classique de Tanglewood. Ses prestations d'œuvres contemporaines ont été qualifiées de

« fascinantes » (*Gramophone*) et « extraordinaires... éloquentes, à l'égard de la plus étonnante de toutes les *Sequenzas*. » (*Boston Globe*).

Après ses débuts européen et américain salués par la critique à Londres et à Washington, Joseph Petric a enregistré pour la BBC Radio 3, l'Office de la radiodiffusion télévision française (ORTF), il s'est produit au Southbank Centre de Londres, au Die Yjsbrekker, à la salle Bridgewater de Manchester, à l'IRCAM, au Hohenems Schubertiade d'Autriche et à l'Opéra de Tel Aviv. La généreuse aide financière de la Koussevitsky Foundation de New York, du Reikskonzerter de Suède, de CBC/Radio-Canada, du Conseil des arts de l'Ontario (OAC) et du Conseil des Arts du Canada fait partie intégrante de la contribution singulière par Petric de 12 concertos de compositeurs canadiens au jeu de l'accordéon en canon. Appréciée par la critique, sa discographie de 32 titres sur CD comprend notamment les enregistrements suivants : la *sequenza* pour accordéon de Luciano Berio *Accordion Sequenza* (Naxos), le concerto pour accordéon *Koprowski Accordion Concerto* avec l'orchestre symphonique de Toronto (*CBC5000 Series*) ainsi que des titres sur les étiquettes suivantes, notamment : Analekta, ATMA, Astrila, CBC Musica Viva, Chandos et Centre.



■ *Rythmes et échos des rivages anticostiens* [2009]

Who has not dreamed of their own island, a place where anything is possible? What geographical formation is better suited to fantasy than an island?

Many authors have let their imaginations roam on this topic. Among other works, we think of Buondelmonti's fanciful descriptions of islands in the Aegean Sea from the early fifteenth century, of Thomas More's magnificent and unattainable *Utopia* in the sixteenth, of Shakespeare's stranded Prospero in *The Tempest*, of Edgar Allan Poe's *Arthur Gordon Pym* from the isle of Nantucket, of Robert Louis Stevenson's *Treasure Island*, and Herman Melville's depiction of the Encantadas (Galápagos Islands).

I have undertaken a major project in recent years concerning the island of Anticosti. Spanning 225 km and located at the entrance of the Gulf of St. Lawrence, Anticosti Island is one of the most fascinating in North America, with its reefs, canyons, winding rivers, dense forests, lighthouses and many ruins. It is the setting of legends, myths and mysteries. Through the ages, it has been coveted by many political powers, warlords, and heads of state, from British Admiral Phipps in 1690, through the Revolutionary General George Washington, to the Marquis de Lafayette, Napoleon, and Hitler, as well as many exploitative Canadian forestry companies.

Moreover, Anticosti is the cradle of humanity for the Iroquois and many north-eastern First Nations people, the Great Turtle Island which sheltered the Heavenly Mother progenitor.

Jacques Cartier was the first European to write about Anticosti, during his explorations of 1534. What he found in his later expeditions of 1535 and 1541 was much more extraordinary than all the jewels, precious metals, and fragrant spices he was looking for in the "Indies" on behalf of Francis I. He was also the first to come into contact with the Iroquois nations and have them share with him the mysteries of Anticosti. But what Cartier does not mention in his travel books is his encounter with Taïnoagnye, the daughter of Chief Donnacona, and especially the relationship he had with her aboard his ship, abducting her as a supposed "trophy" for the court of France. Taïnoagnye and Cartier shared the same fascination for the fabulous secrets of Anticosti and resolved to found a new "European-American" hybrid race, which would be the custodian of future centuries: the Anticostian People.

More and more, I think about the culture and history of Anticosti, with their language, their customs, their free minds, and their very exact science . . . and, of course, their music . . . and I am planning a series of compositions (from instrumental music to opera) to bring these traditions to the stage.

Is it possible today to create music born of that sixteenth-century encounter between America and Europe, and envision its milestones along the way?

In studying the music of the First Nations people for several years now, I have discovered some possible routes. For the Iroquois, the music is tightly integrated in social life, it performs diverse functions ranging from lullabies to songs for the dead, from rites of passage, war, and peace to healing rituals. But a single song can also constitute the unique identifier of every human. In terms of rhythm, the concepts of “speech rhythm” and “bodily rhythm” are particularly interesting. Simple binary oppositions (loud/soft, high/low) and repetitions transforming the rhythms of rattles or bells are ways to create tension and suspense. In terms of monophonic song, the art of “throat singing” (as opposed to “head voice” or “chest voice” of the European classical tradition) produces a poignant and vibrant timbre which I have attempted to transpose to instruments. But one could just as easily trace the reverberations between the rhythm of European court dances and *Rythmes et échos des rivages anticostiens*, which is for me a preliminary and modest attempt in the reconstruction of the music of my imagined ancestors, those whom the artist alone is able to choose...



DENYS BOULIANE, MONTRÉAL 2009

■ DENYS BOULIANE

In 1972 he attended Laval University (Quebec City) where he studied piano and violin, and completed a Masters degree in composition in 1979. In 1980 he attended the Darmstadt Summer Courses, and then continued his studies with György Ligeti at the Hochschule für Musik in Hamburg from 1980 to 1985.

He is considered to be one of the most prominent Canadian composers. Over the past two decades his music has received much international attention. His works have been regularly broadcast in North America and throughout Europe, and commissioned and performed by many Canadian ensembles and by European ensembles such as Nouvel Ensemble Moderne (NEM), New Music Concerts, l'itinéraire, Court-Circuit, Icarus, Netherlands Blazers Ensemble, Ensemble Modern, MusikFabrik, London Sinfonietta, Nash Ensemble, Continuum and BCMG; and by orchestras such as Toronto Symphony, Orchestre symphonique de Montréal, Philharmonia Orchestra (London) WDR Sinfonieorchester, Heidelberg Philharmonisches Orchester, Bochumer Symphoniker, Mozarteum Orchester Salzburg amongst others.

As a conductor, he has worked with a number of ensembles in Canada and abroad. He is currently Professor of Composition at McGill University; Music Director of the McGill Contemporary Music Ensemble. He is also currently Artistic Director of the MusiMarch Festival (McGill University). In 1995 he founded with Lorraine Vaillancourt from NEM the Rencontres de Musique Nouvelle (New Music Symposium), of which he is currently co-Artistic Director.

■ *En accordéon* [2004]

Commissioned by Joseph Petric through the generous commissioning of the Canada Council for the Arts, this work is affectionately dedicated to him.

“**E**n accordéon” is a French expression that means “accordion-shaped” and refers to the shape of an instrument’s bellows. In this instance, however, it means “by accordion” and refers to a form of music composed of alternating sections of contraction and expansion, like how an accordion is played. I also use this expression to mean “by car”, “by boat”, “by plane”, etc., thus conferring to the accordion the idea of transportation, which translates into the shifting of one musical state to another.



DENIS GOUGEON

■ *Mutation* [2011]

Creation, commissioned by the NEM, Winner of the Opus award Creation of the year 2011

Over a very slowly rising tonal harmonic sequence, flights of notes appear, clinging like those clouds on mountain tops, then moving away from them to construct a different sonic world, like a transmutation of the initial energy. At the other end of this arc structure, we return to the initial harmonic sequence, but in altered form, with brass and woodwinds performing a ritual chant over it.

Mutation is my third commission from the NEM. I feel really privileged.

DENIS GOUGEON, FEBRUARY 23, 2011

■ DENIS GOUGEON

Denis Gougeon is among the most active composers on the Canadian scene. He has more than ninety works to his credit, ranging from solo to orchestral works, from concert music to chamber opera, from musical tales to works for the ballet. The Orchestre symphonique de Montréal, the Orchestre symphonique de Québec (OSQ), la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), le Nouvel Ensemble Moderne (NEM), Marie-Danielle Parent, Radio-Canada (OSM), the Erato String Quartet in Switzerland, Percussions de Strasbourg in France, the Bayerischestaatsballett of Munich, the Oslo National Ballet of Norway are among the many artists and associations to commission his works. In 1989, Denis Gougeon was appointed by conductor Charles Dutoit, composer in residence for the Montreal Symphony Orchestra—the first appointment in the orchestra’s history. He collaborated with legendary Gilles Vigneault for the composition of a musical tale, *Le Piano muet* (The Mute Piano). Gougeon’s great flexibility led him to produce music for 10 shows staged by the avant-garde Théâtre Ubu of Montréal. Denis Gougeon was a member of the board of directors of the Conseil des Arts et des lettres du Québec, the governing body for the arts in Quebec, from 1998 to 2000. He was awarded the Prix Opus given by the Conseil québécois de la musique as “Composer of the year” in 2000. He has received the “Prix Jan V. Matecek” in 2001, 2002, 2003 and 2007 for the most concert and radio performances of his works throughout Canada. In 2001, he was appointed composition teacher at the Faculté de musique de l’Université de Montréal. In March 2007, he won the JUNO prize for CLERE VÉNUS as the best Classical composition of the year. In Shanghai May 2009, he won national section of the Présences / Shanghai Spring Festival Competition and in May 2010, he won the Grand International Prizes of the Présences / Shanghai Spring Festival Competition.

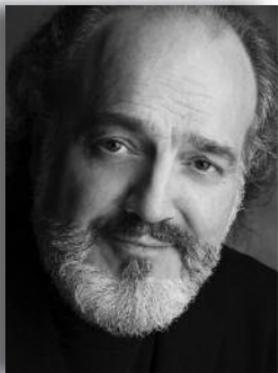
■ *Singulari-T (Tombeau de Ligeti)* [2007]

Commissioned by the *Nouvel Ensemble Moderne* and dedicated to its artistic director, *Lorraine Vaillancourt*, *Singulari-T* pays homage to *György Ligeti*, expert geometer of sonic realms and resounding time.

A singularity may be understood to be a point at which, say in the world of mathematics, an equation or a surface, etc., explodes and becomes degenerate, a technical term signifying a limiting case whereby an object transforms to become something simpler yet more complex. Just as a point is a degenerate case of a circle whose radius approaches 0, one can imagine a circle as a degenerate form of an ellipse where its eccentricity moves toward 0. In astrophysics, black holes lead to singularities.

A revolutionary view drawn from the world of computer science today maintains that a technological singularity will occur at a point in time (some say as early as the year 2030) where the pace of technological change is so accelerated, its impact so profound, that human life—human time—will be transformed irreversibly. Computers, it is conjectured, will be able to check and rewrite their own programming. The implications for culture and for technology itself will be paradoxically immeasurable and beyond comprehension. The Death of Time? Perhaps. Even so, this view signals a new life for eschatology.

Remarkable “timekeeper” that he was, *György Ligeti* (1923-2006) distinguished himself by the care he brought in his music to the domain of time. Throughout his career, this singular composer was involved in a rather unique proliferation-in-sound of concepts such as mechanical duration, thought-out duration, time stretching, striated or grooved time, continuous or smooth time, empirical or experiential time, and so forth.



■ JOHN REA

Recipient of many prizes and commissions, John Rea writes in a variety of genres: chamber music, music theatre, electroacoustic music, incidental music and works for large ensembles and vocal music. As to his re-orchestration for 21 players of Alban Berg's operatic masterpiece, *Wozzeck*, commissioned and first performed by the *Nouvel Ensemble Moderne* in 1995—subsequent productions have occurred in Vienna; Victoria (BC) and Princeton (NJ); Orford (QC) and Buenos Aires, Montreal, Lille, as well as at Meiningen (Germany 2009), San Francisco (2010) and Salzburg (Austria 2012).

Among other of his creative projects over the last few years: *Beauty dissolves in a brief hour* (2010), for two sopranos and accordion; a transcription of four *Études by Ligeti*, for the percussion ensemble, *Sixtrum* (2009-10); incidental music for *Lortie* by Pierre Lefebvre (*Nouveau Théâtre Expérimental*, 2008), and *Oreille, Tigre et Bruit* by Alexis Martin (*Théâtre d'Aujourd'hui*, 2008); *Singulari-T (Tombeau de Ligeti)*, for the *Nouvel Ensemble Moderne* (Montréal, 2007); *Figures hâtives*, violin concerto for the *Montreal Symphony Orchestra* (2006); *Accident: Tombeau de Grisey*, for the *Ensemble Court-circuit* (Paris, 2005); an orchestration of *Sieben frühe Lieder* (Gustav Mahler), for the *Nouvel Ensemble Moderne* (2003); *Schattenwerk*, two violins (Halifax, 2003); *I do not know whether I was then a man dreaming I was a butterfly, or whether I am now a butterfly dreaming I am a man* ([*Man Butterfly*] 2002), for 27 musicians and *Disklavier (obligato)*; *Sacrée Landowska*, music theater (2001); *Music, according to Aquinas*, for 12-voice chamber choir, two clarinets and cello (Vancouver, 2000).

In addition to his activities as a composer, John Rea has lectured and published articles on twentieth century music and, since 1973, has taught composition, music theory and music history at McGill University where he served as Dean of the Faculty of Music (1986-1991), today the *Schulich School of Music*. Rea was also a founding member of the *Montreal new music society*, *Les Événements du Neuf* (1978-1989). Recently he completed a long tenure on the editorial board of the French-language new music journal, *Circuit: musiques contemporaines*, as well as on the artistic/programming committee of the *Montreal concert organization*, the *Société de musique contemporaine du Québec*.

■ NOUVEL ENSEMBLE MODERNE (NEM)

Founded in 1989 by pianist and conductor Lorraine Vaillancourt, the Nouvel Ensemble Moderne (NEM) is a chamber orchestra of 15 musicians. It delivers a convincing interpretation of today's musics by granting them the time and attention they deserve. Reflecting a variety of aesthetics, its repertoire is open to the music from all continents and leaves a large amount of room to premieres. Its concerts, public rehearsals and meetings with the composers are all privileged moments of exchange and reflection. Ensemble in residence at the Faculté de musique de l'Université de Montréal, the NEM has performed concerts in Canada, the United States, Mexico, Japan, Australia, China and Singapore, as well as in seven European countries (Austria, Belgium, England, France, Germany, Italy and the Netherlands). Up to now more than 130 works were composed for the ensemble. The Nouvel Ensemble Moderne receives grants from the Conseil des arts et des lettres du Québec, the Canada Council for the Arts and the Conseil des arts de Montréal.

■ LORRAINE VAILLANCOURT

Pianist and conductor Lorraine Vaillancourt is the founder and artistic director of the Nouvel Ensemble Moderne (NEM), ensemble-in-residence at the Université de Montréal's Faculty of Music where she is a full professor. Lorraine Vaillancourt has been teaching at the institution since 1971, and leading its contemporary music workshop since 1974.

Lorraine Vaillancourt regularly serves as guest conductor of numerous ensembles and orchestras worldwide. In Canada, she has conducted the Montreal Symphony Orchestra, Orchestre symphonique de Québec and Orchestre Métropolitain. Abroad, she has led the Ensemble Orchestral Contemporain (Lyon), Les Percussions de Strasbourg, Ensemble Sillages (Brest), Orchestre Philharmonique de Nice, Orchestre de Cannes, Orchestre national de la RAI (Turin), and the Gulbenkian Orchestra (Lisbon), among others.

Along with composers José Evangelista, John Rea and Claude Vivier, Lorraine Vaillancourt is a founding member of the Montreal-based concert society Les Événements du Neuf (1978 to 1989). In 1990, she was responsible for the publication of CIRCUIT, a North American magazine of contemporary music.



■ JOSEPH PETRIC ACCORDION

Laureate of the BBC3 Radio and CBC National Radio Auditions, JUNO nominee and Prix Opus winner 2009, first instrumental recipient of the Friend of Canadian Music Award 2005, and honoured as Ambassador of Canadian Music by the CMC at the National Arts Centre in 2009, Joseph Petric has commissioned and championed more than 220 works for presenters such as Columbia Artists, Jeunesses Musicales, Debut Atlantic, England's John Lewis Partnership, New Music Concerts, the Société de Musique Contemporaine de Québec and the Tanglewood Festival. His performances of contemporary works have been described as "riveting" (*Gramophone*) and "extraordinary... eloquent, in the most moving of all the Sequenzas." (*Boston Globe*)

After his acclaimed European and American debuts in London and Washington, Petric recorded for BBCRadio 3, French State Radio, appeared at venues such as London's Southbank Centre, Die Yjsbrekker, Bridgewater Hall Manchester, IRCAM, Austria's Hohenems Schubertiade and the Tel Aviv Opera. Generous financial support from New York's Koussevitsky Foundation, Swedish Reikskonserter, the CBC, the OAC and the CAC has been integral to Petric's unique contribution of 12 concertos from Canadian composers to the accordion canon. As a concerto soloist he has appeared with the BBC Orchestra, the Toronto Symphony Orchestra, Camerata Nordica of Sweden, l'Orchestre Symphonique de Québec, the CBC Vancouver Chamber Orchestra, and the Concertante di Chicago, Symphony Nova Scotia, Victoria Symphony, and Montreal's Nouvel Ensemble Moderne, among others. His critically acclaimed discography of 32 CD titles includes recordings of the Berio Accordion Sequenza (Naxos), the Koprowski Accordion Concerto with the Toronto Symphony (CBC5000 Series), and titles on the Analekta, ATMA, Astrila, CBC MusicaViva, Chandos, and Centrediscs labels among others.

■ LES MUSICIENS DU NEM | MUSICIANS

- Jocelyne Roy FLÛTE, PICCOLO, FLÛTE ALTO / *FLUTE, PICCOLO, ALTO FLUTE* [1, 3]
 Guy Pelletier* FLÛTE, PICCOLO / *FLUTE, PICCOLO* [2, 4]
 Normand Forget*, HAUTOIS, COR ANGLAIS / *OBOE, ENGLISH HORN* [1, 3]
 Julie Sirois-Leclerc HAUTOIS, COR ANGLAIS / *OBOE, ENGLISH HORN* [2, 4]
 Simon Aldrich CLARINETTE, CLARINETTE Mib, CLARINETTE BASSE / *CLARINET, Eb CLARINET, BASS CLARINET*
 Martin Carpentier CLARINETTE, CLARINETTE BASSE / *CLARINET, BASS CLARINET*
 Michel Bettez* BASSON, CONTREBASSON / *BASSOON, CONTRABASSOON*
 Jocelyn Veilleux COR / *FRENCH HORN*
 Lise Boucharde* TROMPETTE / *TRUMPET*
 Angelo Munoz TROMBONE [1, 3]
 Patrice Richer TROMBONE [2, 4]
 Julien Grégoire* PERCUSSION
 Jacques Drouin* PIANO, CÉLESTA / *PIANO, CELESTA*
 Alain Giguère* VIOLON / *VIOLIN*
 Johanne Morin VIOLON / *VIOLIN*
 François Vallières ALTO / *VIOLA* [1, 3]
 Brian Bacon* ALTO / *VIOLA* [2, 4]
 Julie Trudeau VIOLONCELLE / *CELLO* [1, 3]
 Catherine Perron VIOLONCELLE / *CELLO* [2, 4]
 Yannick Chênevert CONTREBASSE / *DOUBLE BASS*

SOLISTE / SOLOIST: Joseph Petric ACCORDÉON / *ACCORDION* [2]

■ DÉJÀ PARUS CHEZ ATMA | PREVIOUS RELEASES



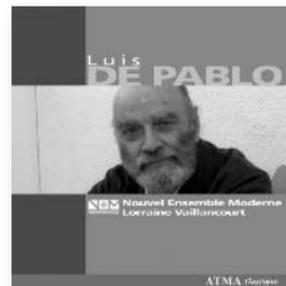
ACD2 2242



ACD2 2280



ACD2 2328



ACD2 2353



ACD2 2375



ACD2 2376
Prix Opus

Le NEM remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts de Montréal de leur appui financier.

Le NEM est un ensemble en résidence à la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

Le NEM remercie le Conseil des arts du Canada de son soutien. L'an dernier, le Conseil a investi 154 millions de dollars pour mettre de l'art dans la vie des Canadiennes et des Canadiens de tout le pays.

The NEM acknowledges the support of the Canada Council for the Arts, which last year invested \$154 million to bring the arts to Canadians throughout the country.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canadian Music fund).

© Sous licence exclusive avec le Nouvel Ensemble Moderne
Under exclusive licence with Le Nouvel Ensemble Moderne

Réalisation / *Produced*: **Johanne Goyette**
Ingénieurs du son / *Sound Engineers*: **Carlos Prieto** (2012) & **Anne-Marie Sylvestre** (2006-2008)
Montage / *Edited by*: **Carlos Prieto**
Enregistrement / *Recording*: Salle Claude-Champagne, Université de Montréal

Graphisme / *Graphic design*: **Diane Lagacé**
Responsable du livret / *Booklet Editor*: **Michel Ferland**
Couverture / *Cover*: **istockphoto**